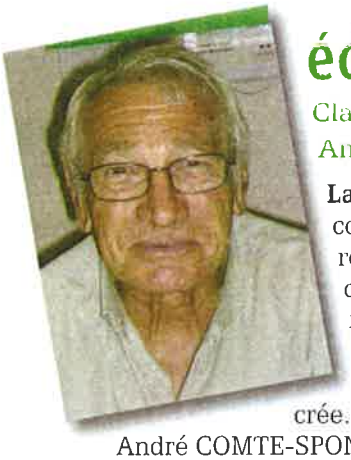
iMaGO

de l'**habitant** au **citoyen**

Famille : la fin d'une institution !

LA REVUE DE LA CIGALETTE · CENTRE SOCIAL & CULTUREL DE L'ISLE-SUR-LA-SORGUE



éditorial

Claude BONAMI,
Ancien-président de la Cigalette

La Famille, cette entité, dont la définition, les contours, le fonctionnement et l'importance retiennent en permanence l'attention des sociologues et des pouvoirs publics est également au centre des préoccupations et des actions de notre association. Aussi, cette 7e édition de notre journal lui est-elle consacrée.

André COMTE-SPONVILLE, philosophe, en propose la définition suivante : « **Une famille est un ensemble d'individus, liés par le sang, le mariage ou l'amour, et comportant au moins un enfant** ». Ce n'est peut-être pas la définition universelle. Elle a au moins le mérite de faire que l'enfant en soit le lien indispensable.

La famille représente l'unité de base de la société française. Elle est aussi le principal lieu d'éducation et de solidarité. Définie par les liens de parenté constatés par la généalogie familiale, elle recouvre aujourd'hui des ensembles plus ou moins importants et diversifiés allant de **la famille nombreuse à la famille monoparentale, en passant par la famille dite recomposée.** Les relations de parenté résultent principalement de la filiation, de l'alliance, et de l'adoption.

Cette multiplicité de formes et de traitements font que la famille française contemporaine est périodiquement l'objet de soubresauts parfois violents. Sa gestion, sa place dans la société, sa façon d'avancer dans le temps, l'individualisme de ses membres, la constitution et la transmission de son patrimoine, la constitution et la défense de ses valeurs en sont d'autant plus difficiles à maîtriser.

Pour notre part, prenant en compte ces caractéristiques et ces difficultés, la grande majorité de nos actions vise à rapprocher les différents membres d'une famille, entre eux, mais également des autres familles, avec l'aide des associations du secteur, des institutions également, seules à même de leur apporter le soutien de professionnels et l'aide financière bien souvent nécessaire.

L'accompagnement scolaire, l'alphabétisation socialisante, l'animation et le soutien des correspondants d'immeubles, l'accueil, l'écrivain public, la lutte contre l'isolement, les ateliers divers alimentation et santé ou d'éveil culturel, notre lutte quotidienne pour développer l'échange et la solidarité, établir et renforcer les relations interethniques et intergénérationnelles, ont tous l'ambition de participer à améliorer le bien-être ainsi que la place dans notre société des familles de notre commune.

Mais cela n'est pas encore suffisant. Il nous faut pouvoir aller plus loin, rassembler toutes les forces disponibles, mettre en œuvre de nouvelles actions. Ainsi, récemment, nous sommes nous investis, salariés et bénévoles, dans une action d'aide aux jeunes en recherche d'emploi. Plus récemment encore avons-nous proposé notre aide dans la conception et la mise en place du « Programme d'Éducation de Territoire » souhaité par Monsieur PEILLON. Par cette action nous voulons rassembler dans un projet commun l'école, les enfants et leurs parents.

Tous les questionnements que génère LA FAMILLE du fait de sa complexité m'ont amené, et je prends le risque de parodier un célèbre pasteur noir américain, à faire un rêve :

Rassembler autour du Centre Social et Culturel, toutes les familles, les associations et institutions dans une grande conférence citoyenne, permettant à chacun et chacune, de s'exprimer sur ce sujet.

Merci de me réveiller !

Sommaire

pour commencer... 2
- Éditorial

parole aux lecteurs 3
- La Terre est ma couleur
- Le nouveau bureau

actualités Cigalette 4 & 5
- Spectacle de clown
- Cuisine en action
- Clowns d'Automne et Cirques divers
- Bienvenue à Sana, Malik et Emma
- Atelier de déco/serviettage proposé par Jeannine
- Ateliers cuisine pour les ados
- Relais vacances et travail avec les familles
- La cuisine au CSC
- Repas méditerranéen
- Action de prévention de l'obésité ouverte aux jeunes...
- Visite de la Villa Datris

dossier thématique 6 & 7
- Famille mode d'emploi ?

rubrique culture 8 & 9
- Racisme et tolérance
- La Terre est ma couleur

atelier d'écriture 10
- Quatre plumes et une nouvelle
- Matinée des bénévoles
- Savoureuses retrouvailles (supplément)

jeux 11
- Une famille ordinaire (suite)
- Jeux...

portrait citoyen 12
- Au nom du père

imago
de l'habitant au citoyen
LA REVUE DU CENTRE SOCIAL & CULTUREL LA CIGALETTE
Directeur de la publication ..... René Quris
Rédacteur en chef ..... Jean-Pierre Amiot
Dépôt légal : Imago (L'Isle-sur-la-Sorgue) ISSN : 2115-7472
ASSOCIATION : CENTRE SOCIAL & CULTUREL « LA CIGALETTE »
437, avenue Napoléon Bonarparte - 84800 L'ISLE-SUR-LA-SORGUE
Téléphone 04 90 38 25 95 - Télécopie 04 90 38 67 05
cigalette84800@cegetel.net - www.lacigalette.com
Conception & impression COMPO TYPO RELIEF
04 90 38 16 49 - www.compo-typo-relief.com
Papier 100 % recyclé imprimé avec des encres végétales - Imprim'vert & Print Environnement

La TERRE est ma couleur

Textes écrits lors de l'atelier d'écriture animé par Leïla Legoubin et Jean-Pierre Amiot dans le cadre de l'exposition « La terre est ma couleur ». Les auteurs ont pu les lire et les partager avec le public durant le café culturel organisé le vendredi après-midi

D'où viennent tous ces gens ?

D'où viennent tous ces gens que je vois passer ?
L'une en robe de soie aux couleurs bigarrées
L'autre drapée dans un long voile sombre
Et d'où vient cette fille, peau blanche comme lait ?
Dans quel pays fait-on enfiler ces colliers ?
Comment savoir coiffer ces cheveux ondulés ?
D'où vient la plante qui a coloré cette peau ?
Avec quel outil a-t-on fabriqué ce tissu ?
Et d'où viennent les gens dont je suis issue ?
D'où viennent tous ces gens, écoute leurs accents
En quel pays m'emporte cette voix que j'entends
En quel climat la terre fait murir ces fruits-là
Cette saveur sucrée qui nous régalera
Jusqu'où doit-on aller pour trouver les épices
Dont le parfum subtil nous remplit de délices
Ferme les yeux, écoute l'éternelle chanson
De ces voix parvenues de tous les horizons.

Monique RICHARD

Une sombre étoile

Etoile brille dans le ciel
Etoile assombrit le ciel
Etoile imprimée par les hommes
Etoile, symbole d'une barbarie,
d'un génocide de personnes
différentes
Homosexuels, juifs et tziganes
Etoile brille dans le ciel
Etoile assombrit le ciel
Etoile symbole de déportation
Etoile qui refuse les différences
et sème la mort
(Ensemble peuple résiste)

Virginie TRANCHAT

JE T'ÉTONNE, TU ME DÉRANGES

Phrase que l'on ne dit pas mais que l'on pense souvent en voyant une personne différente physiquement, différente par la culture, différente par les croyances.

Les gens sont déstabilisés par cela car ils n'ont plus leurs repères habituels et doivent alors franchir leurs propres barrières pour essayer de comprendre l'autre.

Ces différences peuvent être de races mais aussi de mœurs.
Quand on ne connaît pas, on aurait tendance à juger, rejeter, et condamner aux pires sévices. Chacun pense qu'il détient la seule vérité en la matière.

Mais si cette différence ouvrait sur autres choses, elle enrichirait chacun de nouvelles dimensions, ferait baisser cette peur des autres et donnerait jour à la tolérance, l'amitié et l'universalisme dans l'échange.

Marie-Odile SALONE

LE RACISME

Est-il possible de catégoriser l'espèce humaine en « races » ?

Parler du racisme est délicat... pourtant il est partout car ça n'est pas qu'une question de couleur de peau ou de religion.

Lorsque l'on parle du racisme, on a tendance à se focaliser sur les Noirs ou les Arabes, les Juifs ou les Islamistes... mais déjà dans les cours de l'école, le racisme est là :

C'est parce qu'un enfant porte des lunettes, qu'il a les cheveux roux, ou bien qu'il bégaie, qu'il boite, qu'il louche... là aussi la différence fait peur et là aussi le rejet de la différence existe.

Je ne veux pas en faire une guéguerre car ce sujet est lourd et grave.

Le racisme a (malheureusement) toujours existé déjà en -370 avant JC. les moines bouddhistes lors de leur IIe Concile provoquent un schisme qui aboutira, après de violentes querelles, à la naissance d'une vingtaine d'écoles différentes. Là déjà le racisme existe.

Qui a la bonne solution pour en terminer avec ce sujet ? Personne (pour le moment) et pourtant tout le monde en parle, tout le monde veut donner son avis et certains proposent une idée, mais au jour d'aujourd'hui le problème du racisme existe toujours.

Il y a pourtant de bonnes volontés pour en finir, il y a même des hommes (ou femmes) qui ont donné leur vie, mais plus on en parle et plus le racisme est présent, insidieux, sournois et menaçant.

Moi je suis raciste en vers les « CONS » et vous ???

Maïté BOURBIER

Changement de bureau à la Cigalette

Monsieur Claude Bonami, arrivé en fin de mandat après 9 ans de présidence dynamique, à laissé la place à une nouvelle équipe élue à l'unanimité : bienvenue aux nouveaux membres du bureau !

Président . . . . . **René Quris**
Vices-présidentes **Leïla Legoubin et Christiane A.L.-Jouve**
Trésorier . . . . . **Alain PIARD**
Trésorier-adjoint . . . . . **Marie-Françoise Amanrich**
Secrétaire . . . . . **Camille Maud**
Secrétaire-adjointe . . . . . **Césarine Olivier**

Le président et les vices-présidentes

Spectacle de clown

organisé par la maison de la petite enfance au CSC Avec la Sauce aux clowns et Pierre Azaïs

CUISINE en action

Habitants, Correspondants d'immeubles, ateliers cuisine, ateliers enfants, ateliers ados… la cuisine de la Cigalette a chauffé pendant le mois de janvier!

Clowns d'Automne et Cirques divers

Excellent cru cette année pour notre événement circassien! La Cie Moulinette a emmené 50 enfants dans le monde du cirque durant deux journées complètes en leur faisant découvrir des techniques telles que l'équilibre, le trapèze, le jonglage et l'acrobatie… La Cie « La Sauce aux Clowns » nous a permis, avec un atelier passionnant « parent/enfant », de faire une incursion dans le monde du clown. L'atelier cuisine n'était pas en reste, parents et enfants ont préparé de magnifiques et savoureuses pizzas en tête de clowns!

Plus de 50 personnes ont pu assister aux spectacles à l'auditorium du Thor et à Akwaba à Châteauneuf-de-Gadagne grâce aux navettes partant de la Cigalette et au co-voiturage.

Bienvenue à Sana, Malik et Emma

les nouveaux venus à la Cigalette!

Sana effectue un service civique au côté de Céline Augier du secteur famille et prépare un master en Sciences de vie et de la terre.

Malik, jeune diplômé BPJEPS est l'animateur culturel de la Cigalette et travaille avec Patricia Monsieur dans le secteur culture ainsi qu'avec Marie-Christine Scheyder dans le secteur éducation au collège.

Et c'est le sourire d'Emma, la petite dernière, qui vous accueillera dorénavant à la Cigalette en remplacement d'Antoinette Moulinier qui a pris une retraite bien méritée.

La cuisine au CSC

Enfants, ados, ateliers jeunes dans le cadre de la lutte contre l'obésité, atelier cuisine adultes du mardi matin, les repas méditerranéens : mise en avant de la cuisine méditerranéenne et du monde

Atelier de déco/serviettage proposé par Jeannine

A Noël, les habitants ont organisé un atelier de décoration de noël ainsi qu'un atelier de serviettage sur boîtes. Les objets en question sont d'ailleurs exposés en vitrine dans la salle d'accueil de la Cigalette. Succès immédiat : un atelier hebdomadaire a été crée et animé par une habitante: Jeannine Aubert (les lundis de 14 h 30 à 16 h 30 au local des correspondants d'immeubles au Clos Saint Michel).

Ateliers cuisine pour les ados

Deux fois par mois, le mercredi matin, Céline Augier anime un atelier cuisine « spécial ados », organisé à la Cigalette avec la collaboration d'Esprit J, l'accueil Jeunes de l'Isle-sur-la-Sorgue.

Relais vacances et travail avec les familles

CSC La Cigalette et CMS ont commencé leur travail auprès des familles désireuses de partir en vacances en mettant en avant des actions d'auto-financement.

Exemple de travail effectué collectivement et mis en vente au CSC « porte tarte » (relais vacances)

Repas méditerranéen

mitonné
par la clé des champs

Action de prévention de l'obésité ouverte aux jeunes en surpoids

En partenariat avec la MSA, Le CCAS..., la Cigalette met sur pied une opération de lutte contre le surpoids chez les enfants et les adolescents. Au programme, intervention de naturopathe, ateliers de cuisine et de sports. Renseignements auprès de Céline Augier.

ACTION SANTE GRATUITE
PREVENTION DE L'OBESITE
Ouverte aux jeunes en surpoids et à leurs familles
RAS-LE-BOL DE GROSSIR !
"Je prends l'affaire en main pour être bien dans mes baskets"
ATELIERS CUISINE
ACTIVITES SPORTIVES

Visite de la Villa Datris

Visite avec un groupe de dames inscrites aux cours de français et d'alphabétisation socialisante : la villa Datris y présentait des sculptures réalisées par des femmes ...

LA FAMILLE FRANÇAISE en chiffres (source INSEE)

1. MARIAGES
en 1960 319.900 ; en 2013 231.000

2. PACS
en 1990.22 271 ; en 2013 : 160.231

3. FAMILLES MONOPARENTALES
700.000 en 1962, 1.800.000 en 2005.
Une famille française sur 5. Ce qui représente un locataire sur 3 en logement social à l'Isle-sur-la Sorgue.

4. MARIAGES DE PERSONNES DE MÊME SEXE
7 000 en France en 2013

5. DIVORCES
128.371 prononcés en France en 2012,
même niveau sensiblement qu'en 1995 : 121 946

6. FAMILLE RECOMPOSÉES
En 2011, 1.5 million d'enfants de -18 ans
vivent dans 720 000 familles recomposées

LA FAMILLE FRANÇAISE le saviez-vous ? (source INSEE)

1. Les couples d'aujourd'hui ne ressemblent pas à ceux d'hier : de plus en plus souvent la femme est plus âgée que l'homme, ce que les jeunes générations plébiscitent.
2. En ce qui concerne la cohabitation hors mariage le fossé est grand : 80 % des 20-24 ans en couple vivent en union libre contre 5 % des plus de 65 ans.
3. Les + de 75 ans acceptent mal l'idée du divorce.
4. Si aux yeux des plus jeunes la parentalité apparaît moins nécessaire pour s'épanouir, la présence des deux parents dans le foyer est plébiscitée.
5. En 2010, le nombre d'enfants par femme (2.01) restait le plus élevé d'Europe. Par ailleurs, l'âge moyen des mères à la naissance n'a cessé d'augmenter.
6. 66 % des femmes de 15 à 65 ans sont actives en 2009 et ce chiffre ne cesse d'augmenter depuis les années soixante.
7. 1 emploi féminin sur 3 est à temps partiel.
8. 1 personne sur 4 pense qu'en période de crise économique les hommes devraient être prioritaires pour trouver un emploi. 10 % des 20-24 ans approuvent cette idée contre 50 % des 75-79 ans.
9. Les mères de jeunes enfants sont elles aussi plus actives qu'auparavant. En 2009, 78 % des mères avec au moins un enfant de moins de 3 ans sont actives contre 43 % en 1975.
10. Néanmoins, plus de la moitié des personnes pensent qu'un enfant d'âge périscolaire risque de souffrir du fait que sa mère travaille (53 % des hommes et 49 % des femmes).
11. Huit personnes sur 10 pensent que ce n'est pas plus à la fille qu'au fils de s'occuper des parents vieillissants.
12. En cas de divorce, 42 % des personnes pensent que ce n'est ni mieux ni pire que l'enfant reste avec sa mère.
13. Deux tiers des hommes comme des femmes pensent que « les enfants souffrent souvent du fait que leur père est trop préoccupé par son travail ».
14. En 1999, les femmes consacrent en moyenne 38 minutes par jour à l'éducation de leurs enfants, comme en 1975.
15. Loin devant les hommes qui eux y consacrent 11 minutes par jour en 1999 avec cependant une augmentation de 3 points depuis 1975.

FAMILLE mode d'emploi ?

LA FAMILLE À L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

LE PÔLE PARENTALITÉ

Lieu d'accueil, de partage, d'information, d'échange. Anonyme et gratuit. On peut y venir sans rendez-vous, sans inscription. Sylvie vous y accueille. Vous y trouverez les services suivants :

Le point info-parentalité : Vous êtes parents et vous avez une question sur le sommeil, sur la dysphasie… ou sur les relations avec votre enfant ou avec votre ado. Vous cherchez des informations dans un domaine précis ou une structure spécialisée dans les questions qui vous préoccupent, le point-info parentalité est là pour ça.

La Maison des parents et de la famille : Elle propose des accueils collectifs pour les parents avec des ateliers divers, des entretiens individuels, des rencontres débats… Elle propose une permanence d'ALPHA MÉDIATION.

La Maison de la Petite Enfance : Reçoit les enfants de 0-4ans avec un parent ou un proche. Un binôme de professionnels propose un soutien, une écoute aux familles. C'est un lieu de rencontre et d'échange.

La Maison bleue : Lieu d'accueil de type Maison verte de Françoise Dolto. On y reçoit enfants de 0 à 4 ans et adultes proches. Trois bénévoles accompagnent, écoutent… Le jardin bleu accueille les enfants de 4 à 10 ans sans les parents.

Le Relais Assistante Maternelle : Le RAM est un service municipal en direction des assistantes maternelles et des parents :
- Aux assistantes maternelles, on leur propose des ateliers (ouverts à elles-mêmes ainsi qu'aux enfants qu'elles ont en garde) musique, conte, motricité…), des conférences, et un soutien administratif
- Quant aux parents, on les aide à trouver leur assistante maternelle et on leur propose également un soutien administratif pour les contrats notamment…

Pour tout renseignement :
04 90 38 07 30

LE PÔLE ENFANCE-FAMILLE

Le Pôle Enfance-famille est un service municipal qui regroupe :
- 4 services de bases :
  - Petite enfance : 98 places en crèche, municipales et familiale et RAM de 110 assistantes maternelles
  - Jeunesse et loisirs : accueil collectif périscolaire d'enfants (maternelle et primaire) et d'adolescents
  - Vie scolaire : 13 écoles pour 1650 élèves
  - Restauration municipale : 1200 repas/jour

A ces services de base est venu s'ajouter le GUICHET UNIQUE, en juin 2011. Auparavant chacun de 4 services avait son propre accueil. Depuis lors, il est proposé un service qui regroupe en un seul lieu les services au public :
- Information et orientation du public
- Inscription aux différents services et activités
- Encaissement des paiements à ces mêmes services ou activités
- Communication sur les différentes actions du Pôle

Originalité du lieu : l'accueil est personnalisé. En effet, chaque famille a son chargé d'accueil attitré et le garde tout le temps de son passage au pôle enfance-famille.

Pour tout renseignement :
04 90 38 96 91

LE POINT ACCUEIL ÉCOUTE JEUNES ET PARENTS

Action mise en place à l'initiative du CMS de l'Isle-sur-la-Sorgue et du service municipal de la cohésion sociale.

Il s'adresse aux ados qui se posent des questions sur leur santé, sur leur prise de risque, leur mode de vie…

Il s'adresse aux parents d'ados qui éprouvent des difficultés relationnelles avec leurs enfants, qui doutent, qui sont parfois désemparés après avoir tout essayé…

L'Action Collective Famille au Centre Social et Culturel

Entretien avec Céline AUGIER, référente famille au CSC La cigalette

Quelles familles fréquentent le Centre social et culturel ?

En fait, le centre social et culturel accueille toute famille désireuse de participer aux activités, quel que soit son statut ou ses difficultés. Le centre social est avant tout un lieu où l'on vient parler. J'essaie de me rendre disponible pour les familles. Par ailleurs, nous recherchons la mixité sociale dans toutes nos interventions.

Quelle méthode de travail appliquez-vous ?

Le travail auprès des familles est un travail de fourmi. Il faut y aller doucement, être vraiment à l'écoute pour repérer les besoins. Ensuite, il s'agit de les orienter en interne vers les activités qui leur sont le mieux adaptées ou en externe vers le partenaire le plus approprié. Une fois dans les activités, j'essaie de valoriser leurs compétences pour les rendre acteurs de l'activité ou du projet auquel elles participent. Enfin, nous essayons de prendre en compte la famille dans son ensemble et non pas un membre isolément.

Quelles sont les activités proposées par le centre social ?

Les actions proposées par le centre se présentent en 3 axes :

Axe 1 : SOYONS des parents citoyens !

Face à l'accumulation des difficultés liées à la vie quotidienne, les familles ont du mal à tout mener de front. Il apparaît que souvent le volet accompagnement de la scolarité des enfants est quelque peu délaissé. Pour y faire face nous avons programmé les ateliers suivants :

- L'atelier paus'café qui est un temps de rencontre et d'échanges avec les parents sur tous les sujets de la vie en faille
- L'atelier : comment accompagner mon enfant dans sa scolarité ? qui est là pour aider les parents à jouer leur rôle dans le suivi de la scolarité de leur(s) enfant(s)
- Les ateliers nomades nous permettent d'aller à la rencontre des familles dans les quartiers
- L'atelier parents/enfants où l'on fait ensemble, des jeux, des activités… ayant trait à la scolarité

AXE 2 : Apprenons à consommer autrement !

Alimentation, hygiène, budget, sommeil, tri sélectif, logement… sont autant de sujets qui préoccupent les familles. En lien avec les institutions et en transversalité avec les autres secteurs du centre, nous proposons :

- L'atelier alimentation et santé qui veut sensibiliser les familles à l'intérêt d'une alimentation saine, équilibrée dans la convivialité et l'échange
- L'atelier éco-citoyen qui aborde les questions liées à la vie quotidienne, économie d'énergie, logement, environnement… avec une approche ludique.
- Le repas méditerranéen et d'ailleurs qui donne à goûter à ce savoir-faire des familles
- L'atelier parents/enfants qui met en pratique toutes ces dimensions

Axe 3 : PARTAGEONS culture et loisirs !

Permettre à toutes les familles intéressées de découvrir et de pratiquer culture et loisirs. En lien avec le secteur culture nous proposons :

- Les sorties familiales qui permettent aux familles de découvrir la culture locale, son patrimoine en utilisant des outils tels « Culture du cœur »
- Le relais vacances qui permet aux familles de partir en vacances, tantôt pour les enfants ou pour la famille entière ; ces projets sont individuels ou collectifs
- L'atelier parent/enfants qui met l'accent sur l'organisation des sorties familiales.

Les CAISSES d'ALLOCATIONS FAMILALES CAF

La CAF est le partenaire privilégié de la famille. Elle aide les familles en leur versant, sous conditions, des allocations. Pour votre information : à l'Isle-sur-la-Sorgue, un permanencier CAF reçoit chaque semaine les allocataires au centre médico-social, le jeudi matin sans rendez-vous (8 h 30-12 heures) et l'après-midi sur rendez-vous (de 14 heures à 16 heures toutes les 10 minutes au 04 90 21 29 00). Il informe, renseigne, accompagne les allocataires dans leurs démarches. Prenez le temps d'appeler avant les permanences ! Elles sont parfois supprimées certains jeudis.

La CAF dispose également d'un important service d'action sociale. Ainsi, c'est la CAF de Vaucluse qui donne l'agrément centre social à La Cigalette.

Une famille ordinaire !

Huit heures, la Sorgue fume et le Clos se réveille. Le petit-déjeuner est servi et les enfants arrivent à table encore tout ensommeillés. Céréales, tartines de confiture et chocolat chaud au menu. À la radio, une voix annonce l'abandon par le gouvernement de la loi famille. Martine relève légèrement la tête. Mais elle n'a pas le temps d'approfondir sa réflexion, Enzo et Mélissa ne sont pas encore habillés, Jimmy pas levé et l'école à Mourna commence à 8 h 30. Pendant que les enfants déjeunent, elle termine sa tasse de thé, engloutit une tranche de pain beurré, un petit coup de maquillage pour cacher les premières rides de la quarantaine, un coup de peigne pour elle-même et les enfants encore attablés, un œil sur la pendule et l'autre sur la table, une oreille tendue vers la radio et l'autre fermée aux récriminations des enfants « j'ai plus faim… mon pain est tombé dans le lait… Enzo y m'tire les cheveux… » 8 h 20, en voiture – aujourd'hui exceptionnellement on prend l'auto car Martine a des tas de démarches à faire, ceintures, clic-clac et hop direction l'école, CP pour Enzo, cm² pour Mélissa. Jimmy lui, n'a pas cours ce matin. Martine consulte son agenda portable : 4 rendez-vous aujourd'hui, journée chargée mais c'est souvent le cas les semaines précédant les vacances scolaires. Après avoir déposé les enfants à l'école, direction Cavaillon et le pôle emploi. Elle se réjouit intérieurement de passer la matinée avec son fils aîné. Elle n'a pas si souvent l'occasion de se retrouver seule avec lui. À 13 ans, Jimmy est encore en 6e, elle a été convoquée au collège la semaine dernière, « attitude à revoir, manque de respect… ». 9 h 15 rendez-vous au pôle emploi Cavaillon, entretien avec un conseiller emploi, objectif décrocher une formation qualifiante dans le service aux personnes. Au sortir du RDV elle est mi figue, mi-raisin, pour le stage oui, mais il faudra attendre.

…/… suite page 11

RACISME & TOLÉRANCE

Comment la tolérance peut être un moyen de lutte contre le racisme

J'ai plaisir à me retrouver avec vous en ce début d'année ; j'espère que vous n'attendez pas de moi des considérations sur la situation du pays, mais sur les devoirs de tous et de chacun de nous. J'ai pensé que vous me permettriez de vous parler, « comme si de rien n'était » et que nous pourrions évoquer un sujet qui m'est cher : La lutte contre le racisme ! Traiter du racisme, sans analyser la coexistence pacifique entre les Êtres, précisément rendue possible, par l'exercice de la tolérance, serait vain. Toutes les intolérances engendrent la violence et le racisme.

La tolérance n'est pas seulement une notion de philosophie ; elle devrait être aujourd'hui plus que jamais un principe de vie. En fait la tolérance peut, en tant qu'attitude, revêtir diverses formes, et en tant que pratique, s'exercer de plusieurs manières. Or, même les formes les moins généreuses de la tolérance, et les conditions les plus précaires de son exercice, sont de bonnes choses, et choses suffisamment rares dans l'histoire de l'humanité, pour mériter que nous les regardions avec intérêt et nous devrions nous interroger plus souvent, sur les conditions et sur les manières dont elle s'exerce.

La tolérance est plus particulièrement vertu de l'esprit qui sait, non seulement entendre mais écouter, non seulement écouter mais comprendre. Comprendre implique une action, une démarche vers autrui, une empathie. Mais pour comprendre, il faut connaître et pour Connaître il ne faut pas se replier sur soi-même. Plus les identités culturelles particulières se développent, ethniques, religieuses, ... plus l'idée de nation se rétracte pour participer d'un populisme réactif dont les extrêmes se nourrissent, plus le racisme et ses expressions se banalisent et se renouvellent.

Pour moi, il s'agit bien là de proposer une réflexion à l'homme comme Être individuel et social, comme Être culturel et spirituel. Réflexion qui traduit les préoccupations permanentes de l'homme confronté à lui-même, à sa nature, à son devenir et à sa destinée face aux problèmes rencontrés au cours de sa vie.

La lutte contre le racisme est cette attitude qui consiste à admettre chez autrui une autre manière de croire, de penser ou d'agir, différente de celle qu'on adopte soi-même en fonction de ses convictions (politiques ou religieuses) par exemple.

Lorsque l'effort de compréhension, est devenu tolérance, alors intervient une communion plus pure, plus immédiate que celle de l'esprit : « la communion du cœur ». L'Amour, c'est aussi l'aptitude à être à l'écoute d'autrui, à essayer de le comprendre.

Ces deux vérités universelles que sont la Tolérance et l'Amour, sont là pour contenir la violence, le racisme, la haine de l'autre.

Le genre humain est composé de groupes divers et différents. Mais toutes les femmes et tous les hommes de la planète ont du sang de la même couleur dans leurs veines, quelques soient leurs apparentes différences.

Il faudrait avoir en point de mire, la question essentielle du relativisme et de l'universalité qui constituent les deux formes élémentaires de la « Relation à l'Autre ».

* D'un côté, la réflexion se fonde sur le constat de la différence.

* De l'autre, l'universalisme est un principe qui « affirme » pardelà les différences.

L'un et l'autre des deux principes, même s'ils ont une expression intellectuelle favorable et modérée, peuvent mener à des formes agressives de relation à l'autre voire de racisme.

Ainsi, du côté différentialiste, on trouve des formes spécifiques de refus de l'autre : par le rejet de ce qui diffère ou, sous sa forme extrême, par l'extermination.

Du côté universaliste, le risque est présent d'une dégradation du principe par : une « assimilation » qui reconnaît certes, l'égalité de tous les humains, mais pas l'identité de l'autre pour ce qu'elle est.

Cette vocation universelle se heurte à un autre principe, celui de la relativité et de l'égale valeur de toutes les cultures. La notion de valeur est au centre de la philosophie. Toute réflexion portant sur la notion de valeur, sur une hiérarchie de valeurs, est philosophique.

On ne peut réfléchir objectivement au problème du racisme sans le replacer dans son contexte, car ce problème et son augmentation touche la société toute entière. Nous ne devrions donc pas rejeter les « autres » comme des êtres obstinés ou pervers parce qu'ils ne veulent ou ne peuvent pas abandonner leurs manières de vivre, leur culture ou leur religion pour embrasser les nôtres.

Aujourd'hui, les sources principales de la violence, éventuellement combinées, procèdent de deux registres principaux.

Le premier peut-être qualifié de social, implique que l'on mette en relation les épisodes de violences avec le fonctionnement de la société considérée, avec l'effort de certains groupes ou bien pour maintenir ou bien pour asseoir une position dominante.

Le second, qui découle du premier, est associé à une situation inégalitaire, d'infériorisation, servant à rappeler à un groupe qu'il existe un ordre à la fois social et racial. Ce qui éveille chez ce groupe, un sentiment très vif d'injustice, d'exaspération, voire de rage, de ceux qui se trouvent exclus de la vie sociale.

La lutte contre le racisme est tout le contraire du sectarisme et de l'intégrisme, qui sont la négation de la liberté de conscience.

Ce sont les espaces symboliques qui se réduisent laissant la place à la violence sous toutes ses formes.

Tolérer, c'est accepter les différences de l'autre. C'est l'écouter avec attention et essayer de le comprendre sans a priori d'aucune sorte, mais aussi savoir recevoir avec bienveillance ce qu'il veut donner. L'acceptation totale et mutuelle des divergences conduit à une symbiose entre celui qui parle et celui qui écoute. La lutte contre le racisme, contre les différences rendent nécessaire l'exercice de la tolérance car elle rend possible l'existence des différences. En revanche ce qui rend possible le racisme, c'est la méconnaissance d'autrui et l'intolérance.

Un rêve, une utopie ? Pas pour ceux dont la conscience est éveillée et se reconnaissent dans cette même recherche de la volonté de vivre ensemble sans haine et sans violence en respectant tous les « autres ».

Daniel Prinet janvier 2014

* « L'unité du genre humain, p. 35. p. 36. Dominique SCHNAPPER. » « La relation à l'autre, Au cœur de la pensée sociologique. » Gall. NRF Essais 1998.

LA TERRE EST MA COULEUR

Entre le 17 février et le 14 mars dernier, le Centre Social et Culturel La Cigalette a eu le plaisir d'accueillir dans ses murs l'exposition « La terre est ma couleur ».
Réalisée par Les éditions « Rue du monde », conçue et mise en page par Alain Serres et illustrée par Zaü, l'exposition nous a été proposée par le MRAP (Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples).

Sujet sensible en ces temps où les limites des « tolérances » individuelles et communautaires prennent l'eau de toutes parts, son objectif était d'amener les enfants et les adultes à comprendre, apprendre et respecter la chance de toutes nos différences. « La terre est ma couleur » présente l'histoire des hommes sur la terre : comment sont-ils apparus ? Sont-ils si différents ? Pourquoi la haine, le racisme et l'esclavage ?

Cette exposition nomade incite le public à aller vers les autres, quelles que soient leurs différences, dans le respect de leurs droits. Elle est composée de 14 panneaux, chacun présentant des documents et des illustrations ainsi que des questions qui nous interpellent et nous encouragent à exprimer nos opinions et nos sentiments. Du fait de ses illustrations colorées et particulièrement imagées, ce travail est réellement attractif et ludique pour les enfants.

A la Cigalette, des livrets éducatifs adaptés aux enfants étaient à disposition afin de faire un tour complet de l'exposition sous forme de jeu de piste collectif.

Susciter la parole, l'échanger et construire ensemble font partie du quotidien des centres sociaux et comme la parole passe aussi par l'expression dans tous ses états, des ateliers d'art plastique étaient proposés aux adultes qui désiraient s'exprimer au-delà des mots.

Des visites guidées interactives et des ateliers furent mis en place durant ces quatre semaines d'exposition et proposés aux adhérents de la Cigalette, aux habitants, aux associations, aux centres sociaux et culturels du département et à toute personne sensible au désir de partager et de s'exprimer.

En point d'orgue, un café culturel organisé le vendredi 21 février à 14h30 pendant lequel différentes interventions furent menées aux côtés de plus de soixante personnes : partage musical sous forme d'un karaoké collectif, lecture de textes inspirés de l'exposition (lire les textes en page 3), musiques partagées, et paroles, mots, constats, expression,...

En tout, ce sont plus de 350 personnes, adultes, jeunes, enfants qui ont participé à cet événement et partagé, à leur façon, notre réflexion sur la tolérance.

L'événement en photos...

Patricia Monsieur

Quatre plumes.... et une nouvelle

Nous nous sommes rencontrés par hasard. Le centre social et culturel La Cigalette cherchait des plumes pour poursuivre le feuilleton « Le Drame » dont les deux premiers épisodes venaient de paraître. Nous avons répondu à l'appel, parmi d'autres... Notre première expérience d'écriture collective était née, nous laissant le goût d'un exercice difficile et complexe mais riche d'échanges et de bons moments partagés. Notre plaisir d'écrire à plusieurs mains, toujours aussi vif et enthousiaste nous avons souhaité poursuivre. Jean-Pierre AMIOT, directeur du centre social, nous a alors longuement écouté et fort de son expérience, nous a proposé un nouveau challenge: l'écriture d'une nouvelle de quelques pages à paraître en supplément d'un prochain numéro d'Imago.

Autour du projet nous nous sommes retrouvés à quatre, disponibles sur le créneau du vendredi après-midi, pour mener cet atelier d'écriture.

La consigne de départ: un événement raconté à travers la perception des différents personnages de l'histoire, chacun étant acteur et témoin de celui-ci.

Nous avons travaillé autour du fait divers, étudié comment il se construisait, quels en étaient les éléments fondateurs. Nous avons abordé le thème à travers différents exercices d'écriture, comme Raymond Queneau dans son « Exercice de style ». D'exercices en écriture de petits articles nous avons dressé une liste de mots ou points communs qui nous a permis de déterminer, ensemble et à l'unanimité, le lieu de l'intrigue et l'événement déclencheur. Cette première étape était importante car nous devions avoir envie d'écrire ensemble la même histoire, quelques soient nos goûts littéraires, nos styles d'écriture, nos personnalités, nos envies de création, d'évasion linguistique...

La deuxième étape, tout aussi essentielle, a été d'identifier les personnages qui interviendraient dans cette histoire, de s'approprier chacun un de ces personnages et de le construire pour lui donner du relief, pour lui donner vie à travers des mots. Jean-Pierre nous a guidé dans cette étape et nous a fait travailler parallèlement le questionnaire de Proust et la construction de personnages « à la manière de Koltès ». Ces deux méthodes nous ont permis de dresser une fiche signalétique de nos personnages, de leur prêter des sentiments, des valeurs, des souvenirs, de leur écrire une autobiographie qui nous a aidée ensuite à les faire vivre dans la nouvelle que nous avons imaginée.

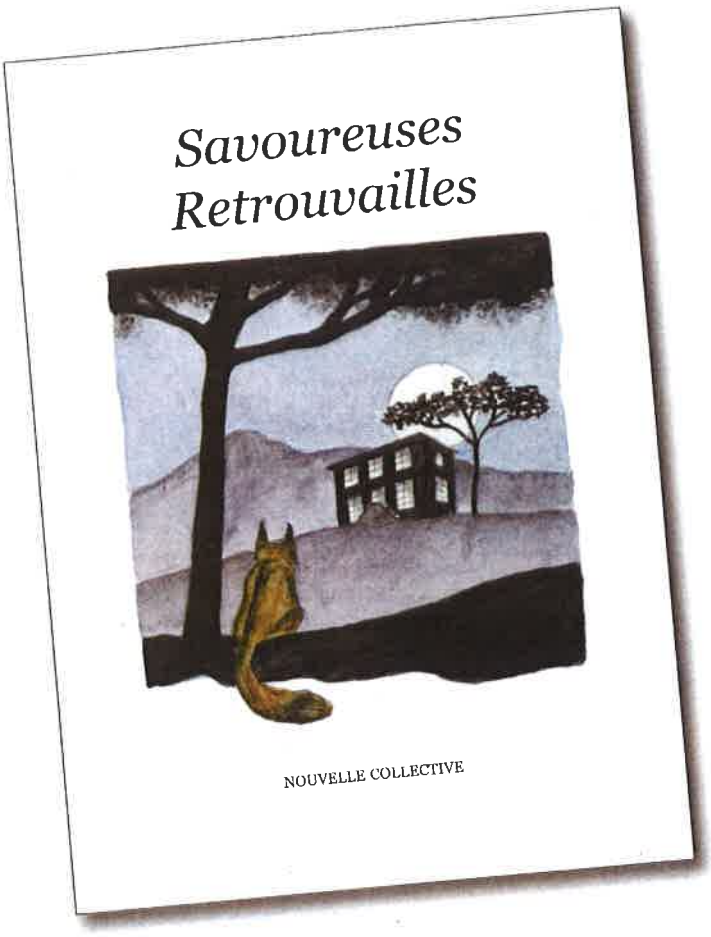
Les trois éléments fondateurs étant réunis: le lieu, l'élément déclencheur, les personnages; il nous restait à construire le scénario précis de cet événement... et toujours la même contrainte: le construire ensemble pour raconter la même histoire avec cohérence, crédibilité et avec plaisir. Cette étape a provoqué de longs débats sur la vision que chacun avait du déroulement de l'intrigue jusqu'à l'épilogue. Nous nous sommes posés de nombreuses questions et avons fait des recherches pour coller le plus possible à la réalité. Lorsque le scénario détaillé fut prêt et validé par tous, chacun s'est attelé à l'écriture de sa partie.

Nous savions quel était notre rôle, à quel moment nous intervenions dans l'histoire, quels éléments nous porterions à la connaissance du lecteur. Avec nos mots, avec notre style nous avons animé notre personnage, nous avons donné corps à ce fait divers. Cette étape a vu alternativement des séances d'écriture, de lecture, d'observations, de réécriture, jusqu'à la version finale.

Puis l'ultime étape a commencé: relire encore pour corriger les fautes de temps, d'accord, d'orthographe... peaufiner le sens, traquer le mot juste, affûter le texte pour lui donner du rythme, de la profondeur, entretenir le suspens jusqu'à la dernière virgule ou presque... car la nouvelle est un exercice difficile; elle doit être courte... et captivante du premier au dernier mot.

Nous avons pris beaucoup de plaisir à l'écrire, Lucie, Annie, Jean-Pierre et moi... Espérons que vous en aurez autant à la lire et que l'intrigue concoctée vous tiendra en haleine... jusqu'au point final.

Leïla Legoubin



Activités matinée des bénévoles

Le jeudi 13 mars à la Cigalette, de 9 heures à 14 heures (le repas est compris), tous les bénévoles intervenant à la Cigalette furent invités à travailler en équipe, par thématique, afin d'améliorer l'accueil, la communication, les prestations des interventions à la Cigalette à l'aide d'outils mis en place et de formations. Les secteurs sont aussi variés que l'accompagnement à la scolarité (primaire et 6e Collège), l'alphabétisation, les ateliers d'écriture, Imago, la culture, la Citoyenneté.

L'équipe réalisant la revue IMAGO est majoritairement composée de bénévoles !

Nous en profitons pour refaire une annonce: ACCOMPAGNEZ-NOUS ET DEVENEZ BÉNÉVOLE A NOS CÔTES ! Renseignements à l'accueil de la Cigalette

Une famille ordinaire ! (suite de la page 7)

Attendre, elle ne peut plus, ça fait trop longtemps qu'elle est au chômage, ses indemnités et son allocation de soutien familial n'y suffisent plus pour joindre les deux bouts. 11 heures inscription des enfants au pôle Enfance Famille. Les vacances approchent et il faut bien occuper les petits. Le nouveau guichet unique elle apprécie, ça lui simplifie la vie, elle aime bien aussi le fait d'avoir toujours le même interlocuteur pour les inscriptions : Jamila est très à l'écoute, souriante, disponible, ça aide. Une semaine de centre maternel pour le petit et une semaine à St Jean pour Mélissa-le thème du programme, les sorciers d'Halloween, l'enchante déjà. Jimmy va faire son entrée à l'Esprit J, le club jeunes de la commune, son cœur bat un tout petit peu plus vite que d'habitude mais il n'en a rien montré à sa mère.

11h30 Martine arrive au centre social et culturel oÙ elle a rendez-vous avec Céline pour les vacances d'été. Partir en vacances ! Dans sa situation ? Avec ses problèmes financiers ! Elle n'y avait jamais vraiment songé. C'est Dominique, une voisine qui l'autre jour lui a raconté sa semaine à la mer l'été dernier, à la Grande Motte, elle en avait encore du soleil plein les yeux. Jimmy feuillette les catalogues, Céline leur présente plusieurs formules, au choix : mer, montagne, campagne, tentes, bungalows, appartements, villages vacances. Il entend plongée sous-marine, sports nautiques, club ados... elle apprend qu'elle peut mettre en place un système d'épargne vacances bonifié par la CAF. Au fil des minutes, le projet prend forme, se dessine. On convient de se revoir...

Martine a décidé de faire plaisir à son fils, direction Mac-Do. Pour une fois, elle va faire une entorse à ses habitudes alimentaires, c'est qu'elle veut pouvoir lui parler de choses qui lui prennent la tête, elle veut qu'il soit disponible pour ça. Le mot du professeur principal dans son carnet la semaine dernière est venu confirmer ce qu'elle vit depuis quelques mois déjà. Jimmy a de plus en plus de revendications, il parle fort, il prétend sortir le soir après le collège, il sèche certains cours qui le gavent, il lève les bras au ciel pour lui signifier qu'elle comprend rien, qu'elle est dépassée, de plus en plus souvent il claque la porte et disparaît de longues minutes, quand il rentre c'est direction la chambre. Elle lui demande de venir manger, rien à faire la porte reste close. Elle à l'impression qu'il lui échappe un peu. Le matin, parfois quand elle entre dans sa chambre, elle sent une odeur bizarre. Elle a l'impression qu'il lui échappe un peu plus... Au collège on lui a donné l'adresse du « Point écoute Le Passage », un lieu nouveau, anonyme et gratuit, pour les jeunes seuls, ou pour les parents seuls, ou pour les jeunes et leurs parents ouvert le jeudi après-midi. Entre 2 bouchées de big mac elle lui propose d'y aller ensemble cet après-midi car on est jeudi justement et elle a pris rendez-vous pour elle... Jimmy, la bouche pleine, opine de la tête, rendez-vous à 15h30 à l'annexe.

Le périple de Martine est loin d'être terminé, à 14 heures elle arrive au Pôle parentalité. Sylvie l'accueille, cette fois c'est pour Enzo qu'elle vient. Son petit dort mal depuis plusieurs jours, elle s'inquiète, le médecin n'a rien trouvé. Elle a pris un jour un flyer dans la salle d'attente de son toubib, « Pôle parentalité, vous accompagner dans votre vie de parents... ». À bâtons rompus, elles discutent de tout et de rien, Sylvie lui fait visiter le lieu, elle découvre les différents services, les associations, La Maison de la Petite Enfance l'intéresse, la Maison Bleue également, elle hésite, elle reviendra... en partant, elle note la date d'une conférence sur le sommeil, organisée par la Maison des Parents.

15h30, Jimmy n'est pas au rendez-vous. Elle entre seule pour l'entretien... Confidentiel !!! Elle en ressort à 16h30, juste le temps de courir récupérer les enfants et déjà la soirée se dessine, chargée goûter, devoirs, bain, repas, coucher avec une petite histoire pour s'endormir pour Enzo, vaisselle et un peu de repassage pour demain, un coup de fil à maman, comment ça va sa hanche depuis sa chute. Malgré l'avalanche des taches à accomplir, Martine se sent bien. Au Point Écoute, elle a pu dire ce qu'elle avait sur le cœur, poser ses angoisses sur la table, les partager avec d'autres. Et puis Jimmy était là quand elle est rentrée. Pour le RDV il a oublié mais il l'a remerciée pour le Mac-Do d'un gros baiser maladroit. Ce soir elle n'a pas la force de le reprendre.

Jean-Pierre Amiot

Jeux...

Le « capéu » désigne

- ☐ Un art martial en brésilien
- ☐ Un poisson en indien
- ☐ Un chapeau en provençal

SYNONYMES

Trouver les synonymes en cochant les cases correspondantes

Tolérance :
- ☐ Compréhension
- ☐ Exaspération
- ☐ Bienveillance

Universalité :
- ☐ Institut d'enseignement supérieur
- ☐ Répandue mondialement

Découverte :
- ☐ Exploration
- ☐ Invention
- ☐ Dissimulation

D'un mot à l'autre :

En changeant une lettre à chaque fois et en modifiant l'ordre trouver un nouveau mot et passer ainsi de départ à accent.

DEPART
------ (n'est pas à l'heure)
------ (protection d'un mécanisme, d'un moteur)
------ (galop d'essai avant une course)
ACCENT

LA FAMILLE : « liens de parenté »

Relier les couples par un trait et chasser l'intrus en le barrant.

La mère	Le maire
La grand-mère	Le gendre
La cousine	Le père
La mairesse	Le grand-père
La tante	Le cousin
La fille	Le fils
La nièce	L'oncle
La bru	Le neveu

AU NOM DU PÈRE

Comment devient-on Président d'association? Il n'est peut-être pas nécessaire de parler de vocation ou de destinée. Ils seraient bien en peine, ceux qui donnent leur temps et leur énergie ou leur talent pour cette noble cause, d'expliquer comment et pourquoi? Claude Bonami, Président du Centre social et culturel de la Cigalette n'échappe pas à la règle. Il en rajoute même « il n'y avait rien, a priori, qui pouvait m'amener là ». Pas si sûr!

Mais pourquoi donc dans une population de près de 20000 âmes, il s'en trouve une partie qui se tourne vers les autres? Des gens qui veulent aider leur prochain, faire partager une passion ou une activité, faire découvrir, éveiller ou sensibiliser.... Et comment se fait-il que parmi ceux-là, certains se portent volontaires pour en faire un peu plus, accepter les responsabilités, l'animation d'une équipe, conduire l'élaboration d'un projet? Sûrement pas pour le pouvoir! Dans l'exercice de ces présidences d'association, on est plus confronté au cambouis du quotidien qu'au miroir de la reconnaissance. Sûrement pas par le hasard! Le processus d'accès aux responsabilités se fait sous le contrôle scrupuleux des membres de l'association. Sûrement pas parce qu'on est ceci ou cela! Ici en particulier, la fonction fait souvent la femme ou l'homme, et les compétences d'écoute ou de prise de décision se construisent patiemment dans la discrétion des réunions tardives. Si Claude Bonami a été Président du Centre social et culturel entre 2005 et 2014, ce n'est pour aucune de ces raisons. Et s'il ne sait pas pourquoi, essayons de comprendre comment.

TRANSMISSION

Claude est originaire d'Angoulême, d'une famille modeste de 4 enfants "je ne suis pas né avec une cuillère d'argent dans la bouche, mais j'ai eu des parents formidables". Comment ne pas être ému lorsqu'il parle de son père ajusteur et d'une mère attentive à leur éducation? En parlant du père ouvrier, ses yeux brillent de magnifiques souvenirs car il lui montrait son travail et lui a donné le goût de "la belle œuvre". Il admirait son habileté manuelle "chez nous, il faisait tout. Il fabriquait aussi nos jouets!". À quelques pas de la maison familiale, il y avait un charron, artisan qui fabrique, entretient et répare les charrettes. Assi bien menuisier, ébéniste que ferronnier. Claude enfant, ne perdait pas une miette de la fabrication des roues de charrettes. Quand il en parle, on croit voir devant nous l'équilibre parfait des rayons de bois autour du moyeu. On sent l'odeur forte du bois. Et la chaleur de l'atelier. Et le fer rouge dilaté posé sur la jante puis refroidi lestement avec des seaux d'eau pour serrer l'ensemble. L'envie de faire à son tour aussi bien, aussi beau, aussi grand.

PARCOURS

Dans la campagne charentaise de son enfance, le lycée était à 10 km ce qui signifie que dès le certificat d'études passé, il sera en internat. Il réussira le concours pour bénéficier d'une bourse d'études et c'est le début d'un brillant parcours. Les collèges n'existant pas encore, il ira de la 6e à la terminale avec une formation aussi bien en mathématique que technique, et au passage un CAP d'ajusteur. Claude réussit ensuite le concours d'entrée à l'école du Ministère de la défense à Brest où il devient ingénieur en construction navale. Puis il part à Paris pour obtenir un deuxième diplôme d'ingénieur, cette fois en aéronautique. Avec ce beau bagage, Claude se rapproche de nous en étant affecté à l'Arsenal de Toulon. Il nous dit qu'il a eu de la chance de commencer sa carrière en 1962 "dans des services où il fallait innover". Il ajoute un moment plus tard "j'ai toujours considéré qu'il fallait faire mieux, mieux avec les mêmes ressources, mieux les utiliser, toujours être innovant". On voit bien que le hasard n'a rien à voir avec cela. Ce n'est pas un coup de dés qui décidera de son poste à Washington durant 2 ans. Ce n'est pas un tirage au sort qui le fera travailler sur de nouveaux matériaux pour les sous-marins nucléaires. Ni la chance pour travailler avec de grands industriels et chercheurs à Paris dans la recherche et le développement.

INNOVATION

Le hasard, certainement pas Claude! Tu as certes participé à la découverte de nouveaux matériaux composites, mais ce que tu es, c'est d'être d'abord un innovateur. Le regard en dit long quand tu expliques que pour utiliser des inventions pour les avions, il faut tout changer de l'organisation, du management, des techniques de construction et de l'outillage. En t'écoutant, j'ai pensé qu'innover, c'est conjuguer le nouveau et le social, la matière et le travail des femmes et des hommes. Innover, n'est-ce pas rendre l'invention accessible? Comme tu le dis "mettre en place",

SOCIALISATION

Cher Claude, tu nous dis que pour arriver dans notre ville, tu as envoyé 100 lettres à des agences immobilières du Vaucluse et que la seule agence qui a répondu est l'isloise. C'est autant le hasard que de croire à l'eau qui chercherait sa voie entre les berges pour connaître sa destinée. Tu as construit ensuite une maison de bois, la première à l'Isle sur la Sorgue, en apprenant ensemble avec l'ami Vossier, charpentier de son état. Et qu'en tu t'exclames "ça été génial", ce n'est pas la chance qui parle mais l'enthousiasme, l'envie de partager, la complicité. Comme si les reflets dans l'eau ne nous renvoyaient pas d'abord notre propre lumière! Lorsqu'après 9 ans ton engagement arrive à échéance, nul besoin de te retourner pour savoir si c'est le mouvement des algues ou l'eau qui fait le courant. Tu répètes sans cesse "ce qui compte c'est de faire un travail de qualité, qu'on respecte les engagements qu'on prend.". Nous devons peut-être aux l'islois de souche les quais et les ombrages. Merci à Claude pour les voyageurs immobiles qui te sont reconnaissants de l'élan et donc du mouvement.

Gilbert Conil

la cigalette social culturel

Ont collaboré

Claude BONAMI
Editorial

Virginie TRANCHAT, Monique RICHARD, Marie-Odile SALONE, Maïté BOURBIER
Courrier des lecteurs

Patricia MONSIEUR
Actualités Cigalette et partenaires

Jean-Pierre AMIOT
Dossier thématique

Daniel PRINET
Patricia MONSIEUR
Culture

Leïla LEGOUBIN
Atelier d'écriture

Christiane A.L. JOUVE
Leïla LEGOUBIN
Jeux

Gilbert CONIL
Portrait

Solutions des jeux

SYNONYMES
Tolérance : compréhension et bienveillance
Universalité : répandue mondialement
Découverte : exploration, invention

D'UN MOT A L'AUTRE
DÉPART - RETARD - CARTER
CANTER - ACCENT

LE CAPÉU
désigne un chapeau en provençal

LA FAMILLE
La mère - Le père
La grand-mère - Le grand-père
La cousine - Le cousin
La tante - L'oncle
La fille - Le fils
La nièce - Le neveu
La bru - Le gendre

A BARRER: NE SONT PAS « UN LIEN DE PARENTÉ ».
La maîtresse - le maire.
La maîtresse, une femme exerçant les fonctions de maire. L'usage administratif actuel en France veut que l'on dise « Madame le maire ».
Le maire est une personne physique élue représentant l'autorité municipale.